ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
PHARMACIE SAVARD
—COIN DES RUES—
CLARENCE et DALHOUSIE
Spécialité, medécines françaises et remèdes patentés;
Prescriptions des medécins soigneusement remplies.

LE CANADA

AVIS
J'ai reçu par le "Norwegian" les boissons suivantes :
50 caisses de Loch Dhu Whiskey
50 caisses de Shamrock Whiskey
50 caisses d. Loch Katrina Whiskey
50 caisses Burke 3 Star Irish Whiskey
C. NEVILLE
97 Rue Rideau, et par le Marc

Publié par la Cie. d'Imp. EDITION QUOTIDIENNE Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNÉE No. 118 OTTAWA, LUNDI, 26 NOVEMBRE 1888. LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville $4.00
" en dehors de la ville 5.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an $1.0
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

DERNIERE TELEGRAPHIE

Montréal 25—Il y a quelque temps un confrère du soir racontait les prouesses qu'accomplissait un jeune homme de la partie Est, qui était en communication avec les esprits. On le croirait à peine et pourtant notre ville est infestée de ces gens qui consultent l'avenir au moyen de tables et d'horloges merveilleuses qu'ils font mouvoir à l'aide de ressorts dissimulés.

Les adeptes de cette fausse science ont des progrès alarmants et on cite les noms d'un grand nombre d'employés dans un département public de cette ville qui feraient partie de ces sociétés où l'on consulte les esprits. Ils prennent tellement à cœur les oracles que rend l'aiguille dans ses évolutions sur le cadran qu'ils y conforment leur vie. Nous connaissons une famille canadienne de la rue Amherst qui a abandonné la religion catholique pour embrasser ce culte mystique. Ils ont un livre dans lequel ils enferment toutes les revélations qu'on leur fait et dans leurs moments de loisir ils méditent les enseignements qui leurs sont indiqués.

Montréal, 25—Une singulière affaire s'est déroulée en cour de police. Il y a onze ans, un homme du nom de John Colligan fut tué au pont Wellington. Comme sa veuve était sans ressources, elle confia son enfant, âgée de trois mois, aux soins de sa belle-mère qui envoya l'enfant au couvent et lui fit enseigner la musique, la peinture et la littérature. Dans l'intervalle, la mère se rendit à Chicago, où elle se maria une seconde fois et eut plusieurs autres enfonts. Elle est encore aujourd'hui dans un état voisin de la misère et est revenue à Montréal pour réclamer son enfant; mais la grand'mère refuse de lui dire à quel couvent est l'enfant. Le magistrat de police Dandurand a fait émettre un mandat d'arrestation contre Mme Saimon, l'accusant de cacher l'enfant dans l'espoir d'une récompense. Cette dame a comparu devant le magistrat et a été relâchée sur caution personnelle. M. H. C. St Pierre, qui comparaît pour la défense, a nommé au magistrat le couvent où la jeune fille poursuit ses études, mais il espère qu'on ne la derangera pas. La cause a été remise à plus tard.

Montréal, 25—Un jeune homme demeurant dans un village des environs d'Ottawa s'était rendu à la gare Bonaventure pour retourner chez lui. Il avait déjà acheté son billet de passage et attendait le départ du train Canada Atlantic, quand un étranger s'avança vers lui et lui demanda où il allait. Le jeune homme lui ayant répondu qu'il allait à Ottawa, l'étranger répliqua que c'était là aussi le but de son voyage et ajouta que pensionnant avec sa femme et sa fille au Windsor, il serait obligé d'aller les chercher pour prendre le train Il demanda au jeune homme de l'accompagner et tous les deux sautant dans une voiture se rendirent à cet hôtel d'où l'étranger sortit bientôt en disant que sa femme et sa fille étaient déja parties avec les malles et demanda un prêt de $20 pour payer sa note d'hôtel. Le jeune homme donna dans le piège et va sans dire qu'il ne revit plus le compère qui devait rire dans ses barbes de la grande naïveté de son compagnon de voyage.

Chicago, 25—Un drame sanglant s'est deroulé dans une école des environs de Streaton (Illinois). Une institutrice Mlle Belle Bridwell, ayant voulu administrer une correction à l'un de ses élèves, a été assailli par celui-ci. L'écolier a renversé la malheureuse institttrice sur le parquet et a essayé de lui défoncer la poitrine à coups de pieds la frappant avec acharnement avec le talon de ses souliers. Les autres institutrices sont accourues au bruit de la lutte, mais Mlle Bridwell était si grièvement blessée qu'elle est morte en moins de cinq minutes d'une hémorragie des poumons.

Le jeune meurtrier n'avait pas encore été arrêté aux derniers avis.

New-York, nov. 25—On mande de Youngstown, Ohio, que Mlle Gautard ou Goudert, comme on l'appelait en Amérique, qui s'est donné la mort chez M. Bonnell, où elle était employée comme institutrice, avait reçu jeudi dernier une lettre de New York qui a paru la jeter dans une profonde tristesse dont elle n'a pu se débarrasser depuis. Or, à peine la malheureuse jeune fille avait-elle rendu le dernier soupir, que le facteur apportait chez M. Bonnell, pour Mlle Goudert, une seconde lettre de New-York, et de la même écriture que la première.

Cette lettre ouverte depuis par le coroner, chargé de l'enquête d'usage, ne portait pas de signature; elle était datée du 17 novembre, et l'auteur y témoignait un intérêt des plus vifs à la jeune fille. "Votre départ soudain de New-York, au moment où j'entrevoyais la possibilité de vous offrir un doux et agréable intérieur, a été une erreur; je ne vous en veux pas, et il est encore temps de la réparer." Enfin, l'auteur anonyme de la lettre conjurait Mlle Goudert de revenir à New-York.

"Pendant son séjour auprès de la famille Bonnell, dit à ce sujet le correspondant du *New-York Herald* à Youngstown, Mlle Goudert parlait souvent d'un comte d'Italie à New York, comme étant son ami. On suppose à Youngstown que c'est lui l'auteur des deux lettres; toutefois, Mlle Goudert n'a jamais prononcé son nom."

Un reporter du *Herald* est allé trouver à ce sujet le consul d'Italie, mais celui-ci n'a pas pu jeter de lumière sur le mystère qui entoure encore la cause du suicide de Mlle Goudert. "Tout ce que je sais de Mlle Goudert, aurait dit le consul italien au reporter, c'est par elle-même que je l'ai appris. Mlle Goudert est venue à mon bureau à la même époque qu'elle s'est adressée à Mme Coyrière pour lui trouver une place, et elle m'a également demandé de l'aider dans le même but. Il était évident que son esprit était dérangé et j'en ai été tellement impressionné que je l'ai vivement engagée à entrer en France auprès de sa famille. J'ai même insisté pour lui offrir son passage. Mais elle a refusé, me disant qu'elle voulait chercher une position dans ce pays. Pendant que je m'occupais de lui chercher une place, Mme Coyrière lui en a trouvé une. On m'annonce maintenant sa mort et il m'est impossible de m'expliquer la cause de son suicide.

D'autre part, le correspondant du *Herald* à Philadelphie est allé trouver Mme Diek, chez qui Mlle Goudert était primitivement employée comme institutrice. "Pendant que j'étais à Paris l'hiver dernier, a dit Mme Dick, j'ai mis une annonce dans l'édition parisienne du *Herald* pour demander une institutrice. Parmi les vingt réponses environ que j'ai reçues se trouvaient une lettre de Mlle Marie Goudert, qui m'a frappée, et je suis allée la voir. Elle demeurait dans la banlieue de Paris, avec son père qui est juge de paix. Sa famille était des plus honorables; la jeune fille elle-même m'avait charmée; je l'ai engagée et je me suis attachée à elle. A mon retour en Amérique, je l'ai amenée avec moi, mais peu après je me suis trouvée dans la nécessité de me séparer d'elle, en partie pour des raisons d'un caractère et, en partie, parce qu'elle désirait elle-même s'en aller. Il n'y a eu ni querelle ni le moindre incident désagréable entre nous. Lorsqu'elle a été sur le point de partir, je l'ai autorisée à se recommander de moi et je l'ai recommandée à un bureau de placement français de New-York. Je lui ai donné aussi les plus chaudes recommandations quand elle a dû entrer dans la famille Bonnell. Il m'est impossible de m'expliquer les motifs qui l'ont poussée ensuite au désespoir. Il est vrai qu'elle était parfois mélancolique pendant qu'elle était avec moi et peut-être aussi regrettait-elle son pays.

"Mlle Goudert, a ajouté Mme Dick, en terminant, était très jolie; elle a constamment mené une conduite exemplaire pendant son séjour auprès de moi et je n'ai jamais rien entendu qui pût porter la moindre atteinte à sa bonne réputation."

Aux derniers avis, la Presse associée nous transmet la dépêche suivante d'Youngston, en date du 21:

"Le coroner a fait ouvrir aujourd'hui la malle de voyage de l'institutrice française qui s'est donné la mort chez M. Bonnell. On y a trouvé son acte de naissance montrant que le véritable nom de la défunte était Julie-Henriette-Emma Gautard, fille de Jules Gautard, juge de paix du canton d'Aillant-sur-Tholon, département de l'Yonne. Elle était né le 2 avril 1866. On y a trouvé également un brevet délivré par l'Académie de Dijou. Enfin, la malle de la défunte renfermait, en outre, ses vêtements, des livres et quelques bijoux."

Paris, 25—Le voyage de Guillaume II en Italie a été peu agréable.

L'empereur allemand a constaté que si le gouvernement italien était capable de toutes les obséquiosités à son égard, le peuple, lui, était dans des dispositions différentes.

M. Crispi a dépensé environ dix millions pour recevoir dignement Guillaume II; c'est un gros denier dans la situation économique où se trouve l'Italie, et malgré tout cet argent, l'hôte de l'Italie s'est trouvé très mal accueilli, l'ayant été aux cris de "Vive la France! Vive l'Alsace-Lorraine!"

D. GARDNER & Cie
OFFRENT POUR LE MOIS PRESENT DE VRAIES CHANCES D'AFFAIRES
BARGAIN
En Flanelles, Etoffes a Toilettes et Soies
AUTRE BARGAIN EXTRAORDINAIRE
En Manteaux pour Femmes et Enfants,
Manteaux en Drap et en Fourrure.
Très Grande Réduction en Nouveautés Anglaises, Françaises et Américaines.
Conditions : ARGENT COMPTANT.
D. GARDNER et CIE
RUE SPARKS
Importateurs des Marchés Européens directement.

Chars Gratis.
A partir d'aujourd'hui les clients venant de loin recevront un billet de passage à bord des chars urbains.
Ne manquez pas la grande vente de Pardessus durant ce mois-ci.
Coupage et façon à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.
Pourquoi, parceque je vends argent comptant.
P. O'Reilly
NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON
OTTAWA

HOTEL CANADIEN
CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE
Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétaire du "Royal Exchange."
Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.
Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.
Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc "Major's Hill."
L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commerçants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

JOSEPH LANDREVILLE
401 Rue Sparks.
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.
Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

LOYER & CIE
Nouveau Magasin d'Epiceries
No 226, RUE DALHOUSIE
Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa.
M. Loyer tient constamment à son magasin toute ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du patronage. 21 11 87-la

N. Faulkner & Fils
Importateurs de
CHAPEAUX, CASQUES, FOURRURES
et
d'Articles de Toilette pour Messieurs
111 RUE RIDEAU

POUR VOTRE
PHOTOGRAPHIE
—ALLEZ AU—
STUDIO
—DE—
NAPOLEON BELANGER
140 RUE SPARKS 140
OTTAWA
Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général.
Visiteurs toujours bienvenus!
Satisfaction garantie!
Prix modérés
Ne craint pas la concurrence

TAPISSERIE
Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White. J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la Tapisserie.
WM. HOWE
Rue Rideau,
Succursales No. 393 Rue Cumberland.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la qualité des articles offerts en vente;
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
—MAGASINS:—
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
23-11-87-88.

AVIS AUX
AMATEURS DE SPORT
Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc., etc.
Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.
J. D. HUNTON & CIE
334 Rue Wellington 334
N. B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

CHITTY & CO.
48 RUE ELGIN, OTTAWA
Spécialistes en Terrains, Collecteurs, Agents d'Assurance et d'Emplois.
ONT A VENDRE
Maisons, Fermes, Mines, Limites à bois, Lots à Bâtir, etc., etc.
ONT A LOUER
Maisons et Fermes dans et hors la ville.
Agence d'engagement pour Ouvriers, Journaliers, Commis, Domestiques de tous genres et pour tous les autres emplois.

P. A. BERURE & FRERE
Successeurs de P. A. Roy, commerçant de
Fruits, Poissons, Huiles, Conserves, Confiseries
209 — RUE RIDEAU — 209
Les meilleurs choix en Miel venant des célèbres ruches de Geo, Kemp, écr., Navon, Ont. Cidre de Pomme Par venant de chez S. Allan au baril ou par gallon.
EAUX MINERALES—En quart et en bouteilles. Eaux de St. Léon et de Montmagny.
Produits de la Ferme et Laiteries toujours en mains.
Téléphone No. 179

L'assortiment d'Automne
—CHEZ—
Mlle McDONALD
Est au complet et n'est pas surpassé en valeur et en variété.
MAISON DE MODES PARISIENNES
521—RUE SUSSEX—521

BUTTERICKS
MODES D'HIVER
POUR DAMES ET ENFANTS.
Feuilles mensuelles, Petit et Grand Catalogues et Dessins Linéaires justement arrivés et mis en vente à l'agence.
E. Ackroyd, déménagé au No. 134, rue Sparks.
Une prompte attention est accordée aux ordres reçus par la mal e.

LOTERIE NATIONALE
CLASSE D.
LE DIX-SEPTIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 21 Novembre 1888
A 2 HEURES, P.M.,
VALEUR TOTALE DES LOTS
$50,000.00
Gros Lot : Un Immeuble de $5,000.00.
NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de.....	$5,000.00	$5 000.00
1 do	2,000.00	2,000 00
2 Immeubles de.....	1,000.00	1,000 00
4 do	500.00	2,000 00
10 do	300 00	3,000 00
30 Ameublements...	200 00	6,000.00
60 do	100.00	6,000.00
200 Montres d'or.....	50.00	10 000.00
1000 Montres d'argent	10 00	10,000.00
1000 Services de toilette	5.00	5 000.00
2307 Lots valant - -		$50,000.00

COUT DU BILLET - - $1,00
Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de six pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.
Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.
Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire : S. E. LELEBVRE,
Bureaux : 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada.

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

AU TEMISKAMING
—PAR—
JOSEPH TASSE
Brochure de 20 pages in-80
10 cts L'EXEMPLAIRE
EN VENTE AU BUREAU DU CANADA

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 386 rue Rideau.

FONDERIE DE HULL
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.
M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous les ouvrages faits à son établissement.
T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

—POUR LA—
Figure les Mains, la Peau et le Teint en general
Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.
R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75-RUE SPARKS-75
Prescription pour médecins et familles préparées avec soin
Communication téléphonique. 1-2-88

HALKETT & CIE
Agents d'Assurances, de Propriétés Foncières et Courtiers Généraux.
228 - Rue Sparks - 228
A vendre. La Rue. A louer. La Rue.
Maison sur Albert. Maison, 526 King
Maison sur Victoria. Maison, 528 King.
Maison sur Albert Maison, 305 Théodore.
Maison sur Concession, ses son 22 Alice.
Maison sur Bell. Maison, 30 Cliff.
Maison sur McKay, N.E. Maison, 30 King.
Maison sur Stewart. Maison — St. André.
Maison sur Cooper. Maison, — Maria.
Les loyers des maisons ci-dessus sont extrêmement bas, et nous conseillons à tous ceux qui désirent avoir un logis à bon marché pour l'hiver de venir visiter ces maisons.
Nous avons aussi de très-bonnes propriétés à vendre.
Lots à vendre.
Un petit coffre de sûreté à l'épreuve du feu et des voleurs.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
—ENTRE—
Ottawa et Montreal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888
Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7,20 du matin, avec des passagers et du fret.
La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.
Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec et Montréal.
La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"
Excursion du samedi à Grenville et retour, 50 centins.
Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.
R W. SHEPHERD, Jr
Ottawa, 1 mai 1888.—j Gérant.

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
ALFRED LEMIEUX
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise, 22m-la Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
—ENTRE—
Montreal et Ottawa
—ET—
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.
Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL
8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.
4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8 20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,
Les convois arriveront à 12 30 p. m et 8 10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.
Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT
1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin arrivant à Rouse's Point à 5 40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.
Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général
PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

12 ESPECES
—DE—
BREUVAGES
Diplôme Accordé
A l'Exposition d'Ottawa.
J'ai acheté tous les principaux Breuvages qui ont été exposés à l'Exposition d'Ottawa, et je les offre à mes clients à prix réduits.
JOHN CASEY,
Rue Dalhousie.

—SI VOUS VOULEZ—
DES
GRANDS BARGAINS
—DANS LES—
—MODES—
—ET—
TOUS VETEMENTS
—VENEZ CHEZ—
WOODCOCK
Vente à Réciprocité Illimitée qui commence ce jour au
Magasin distingué de modes
—ET—
VETEMENTS DE DESSOUS
318 RUE WELLINGTON 318

IMPORTÉ DIRECTEMENT
UN BEL ASSORTIMENT DE
Cannes a Pommeau d'Or
Pas de profits pour les intermédiaires.
Je puis dès lors vendre ces cannes très bas prix : $7 50 et audessus.
Dés en Argent Solide 25 cents.
EN GROS ET EN DETAIL.
—98 Rue Rideau—
A. McMILLAN

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES,
Purs sous tous les Rapports,
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

Le Pianoforte
NEWCOMBE
Le meilleur dans le monde.
Orgues depuis $55 en montant
CONDITIONS D'ACHATS FACILES
W. F. Coates & Cie
No. 64, RUE BANK,
OTTAWA

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE
Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Bottelles, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.
Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

PAS DE GOUTER GRATIS!
Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.
Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiéter de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, une spécialité.
C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à "l'International Hotel," sur la rue George et jugez par vous même.
J. W. LANCTOT, Prop.
G J. NICHOLSON, Restaurateur.

LAROSE & Cie
VÊTEMENTS D'HIVER HABILLEMENTS D'HOMMES
HABILLEMENTS D'HOMMES

ROSE & Cie
NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE
NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

LAROSE et Cie
Tout Tweeds et Etoffes à Robes achetés et confectionnés dans notre établissement recevra escompte de 10 pour 100 — LAROSE et Cie, 101 Rue Rideau

LUNDI, 26 Novembre 1888.

ACTUALITÉS

On prête à l'ex-Père Paradis l'intention de se soumettre aux autorités et d'expliquer son double vote dans le comté d'Ottawa.

Que dit l'*Etendard* de la lettre dans laquelle M. Mercier ayant à choisir entre feu Mgr. Lartigue et Papineau se prononce carrément pour ce dernier ?

Le *Star* de vendredi annonçait que la reconstitution du Club National était une menace pour l'élément national et que l'*Etendard* s'apprêtait à faire feu et flamme. Quelle parti uni ! On le disait uniquement composé de gendres et de belle mères.

M. Mercier n'a donc pas encore réussi à trouver un anglais de quelque valeur qui veuille entrer dans son ministère. Ça contraste énormément avec certains canadiens qui seraient bien longtemps à quatre pattes pour l'amour d'un portefeuille.

Toujours porté à tronquer quand cela fait son affaire, l'*Electeur*, traduisant le rapport publié dans l'*Empire* d'une entrevue avec l'échevin Grenier, retour d'Angleterre, omet les louanges que celui adresse à Sir Chas Tupper et l'honn M. Abbott parce que ceux-ci sont conservateurs.

Comme M. Mercier devient compromettant par ses lettres et ses harangues, les gros bonnets de son entourage parlent de lui donner, tout comme à Harrison au commencement de la campagne électorale, une espèce de tutelle sous la forme d'un comité de souffleurs et de réviseurs. Sa letire au *London Advertiser* les a amenés à cette décision rigide mais nécessaire.

Le dernier des exploits électoraux des nationards qui vient d'être signalé par l'enquête de Chambly, est celui de la servante du candidat de M. Mercier qui s'habille en homme pour aller cabaler et voter pour son maître. On serait tenté après cela, de vouloir tirer l'échelle, s'il ne s'agissait de nos ingénieux adversaires, qui se vantent de n'avoir jamais dit leur dernier mot.

M. Pacaud comprend si bien le peu d'impression fait sur le public par son témoignage dans liaffaire des Boodlers qu'il sent un impérieux besoin d'expliquer sa conduite toujours franche, toujours honnête, dans de longs articles qui agravent au lieu d'atténuer. Cela rappelle le meurtrier qui finit par faire découvrir son crime en criant : Ce n'est pas moi ?

C'est avec un vif chagrin que nous avons appris la mort soudaine du juge Armstrong. Pendant sa carrière si variée et si bien remplie, il n'avait fait que des amis dans toutes les classes et, le printemps dernier, quand il présidait la session (à Québec) de la Commission du Travail, il nous a été donné de connaître intimement cet homme si juste sur le Banc, si gai, si jovial dans la vie privée. Le défunt qui parlait notre langue comme un parisien, a toujours aimé les français qui le lui rendaient bien. Il était âgé de 66 ans.

Donoso l'un des bons rédacteurs de l'*Union Libérale*, est pris d'une telle peur de l'Union Législative que dans son article *Le Provincialisme* il demande ni plus ni moins que nos provinces soient autant de petits pays chinois bien entourés de murailles également chinoises. Ce n'est plus du provincialisme mais du sectionalisme. C'est parquer quand l'opinion publique veut l'expansion. *Donoso* a d'ordinaire des idées plus larges et plus pratiques. Nous ne sommes pas toujours en communauté d'idées avec le *Toronto World* mais pour ce qui regarde le provincialisme nous en conseillons la lecture à *Donoso*.

L'argent n'a pas circulé, cette année, autant que l'année dernière, mais cela tient probablement au fait que les cultivateurs, vu la hausse dans le prix des grains, n'ont pas vendu leurs récoltes, espérant toujours en un profit plus considérable.

Les rapports des banques démontrent aussi que les affaires sont dans un état normal.

Le tableau suivant peut donner une idée assez exacte de la situation financière de notre commerce pour le mois d'octobre comparée à celle de la même époque l'année dernière :

	1887	1888.
Circulation.....	$37,012,342	$36,246,775
Dépot du gouvernement....	4,026 900	11,875,820
Dépots publics..	108,862,000	117,875,000
Ou par les agents étrangers.....	17,884,594	24,746,937
Prêts commerciaux.....	159 719,420	162,374 840
Dettes échues...	3,069,900	2,782,900
Reserve.....	43,624,700	57,627,910

L'*Union Libérale* a fait l'acquisition d'un collaborateur qui signe *Marchavec* et dont le premier article est un poème épique consacré au récit du premier exploit de cet écrivain, lequel exploit a consisté dans le refus de "servir de la charlotte russe" à une dame qui lui en demandait à un gouter de bal. Quant à lui il ne s'est pas oublié. Il n'était pas allé au bal peur *danser*, mais pour manger, il en fait l'aveu. Voyez plutôt. Parlant du gouter, *Marchavec* nous dit :

"Ce fut le seul moment de la soirée où je desserrai les poings et les mâchoires. Je me vengeai sur les victuailles de toutes mes émotions, et je me vengeai poblemont. C'est là que je me réconciliai avec les bals ; je devins même d'une humeur charmante et plein d'affabilité."

L'*Union Liberale* fait du progrès. Elle aura créé un autre département de rédaction : celui du ventre !

LES DEMANGEAISONS DE M. A. A. ADAM.

M A. A. Adam, avocat et échevin, s'est réveillé, hier matin, avec la demangeaison d'écrire tout comme il eut, l'autre jour au démotter, celle de se présenter pour la mairie. Ce n'est pas nous qui voudrions refuser à notre jeune concitoyen la sensualité de satisfaire à d'aussi légitimes et inoffensives envies. Il est à l'âge où il serait peu chrétien de le chicaner sur ses ambitions et demangeaisons.

Il a donc écrit. Sur quoi ? Sur un article qu'il dit avoir lu dans le *Canada* de samedi, où nous l'avons en vain cherché. Contre qui et contre quoi ? Contre nos amis qui, paraît il, préfèrent pour candidat à la mairie M. Prévost à M. Durocher. Ces chers amis ont eu cette demangeaison et M. Adam, si indulgent pour lui-même, leur fait de cela un crime. Pour qui enfin M Adam (A. A.) écrit il ? Pour M. Durocher, lequel, d'après notre jeune échevin, (voir sa lettre, page 3) ne l'a pas chargé de cette mission.

Pour commencer, nous dirons sans ambages à M. Adam que sa lettre n'a été écrite que dans le but de lui attirer la sympathie de certains électeurs qu'il essaie de prendre par des flatteries et des faussetés, n'ayant pû le faire par des actes sérieux et pratiques. C'est ainsi qu'il débute en se posant comme le défenseur des ouvriers. Défenseur des ouvriers ! c'est une mission que nous avons avant M. Adam remplie et qu'il ne réussira pas à nous filouter même avec les faux prétextes qui pullulent dans sa lettre. Entre lui et nous, il y a cette différence : c'est que de son côté son amour pour les ouvriers n'est que de l'intérêt personnel, du démagogisme de l'espèce la plus populacière tandis que notre journal, au risque de dépéraire momentanément, reste fidèle à sa mission sérieuse et patriotique en disant la vérité toute cruelle qu'elle soit.

Et d'abord en quoi avons-nous insulté les ouvriers ? Nous avons écrit et publié :

"Pour réussir à placer un des nôtres dans le fauteuil de maire, il faut qu'il y ait unanimité dans le choix, et que ce choix tombe sur une personne qui soit acceptée non-seulement par les canadiens-français —car ils sont la minorité—mais encore par les autres nationalités."

Là est toute la question et si M. Adam (qui est échevin et avocat) ne le comprend pas, les ouvriers plus modestes mais, il faut le croire, plus intelligents l'ont bien compris puisque, samedi, comme nous le disions dans nos *Actualités*, plusieurs d'entr'eux sont venus nous dire qu'ils étaient en communauté d'idée avec nous. Ils nous ont dit : "il ne s'agit pas de savoir si M. Durocher est ouvrier ou si M. Prévost est médecin, mais de s'assurer lequel des deux sera du goût de la majorité qui est anglaise et par conséquent en mesure de n'accepter comme candidat français que l'homme qui lui plaira." *That's the question.* Or, constatant que, à la nouvelle de la candidature de M. Durocher, les anglais amenaient un des leurs candidats et ne voulant pas marcher à une défaite inévitable nous avons ajouté :

"Il y a division puisqu'il y a deux candidats, et celui des deux qui persiste à rester candidat ne sera pas accepté par les électeurs étrangers à notre nationalité. *Cela nous le savons.* En apprenant le résultat peu encourageant pour nous, du *meeting* d'avant hier, des anglais influents sont allés prier M. George Hay d'accepter la candidature à la mairie."

"A ceux qui se croient des droits à la candidature bien que cette croyance soit contestée par ceux qui s'y connaissent, nous disons : si vous préférez la satisfaction de votre amour-propre au triomphe de votre nationalité, persistez dans votre candidature trois fois regrettable ; mais si vous vous amez moins que votre nationalité, retirez-vous de suite car il est encore temps peut-être de tout arranger."

Nous le demandons à nos compatriotes, et plus particulièrement aux ouvriers que nous connaissons infiniment plus que M Adam et que nous ne flattons pas pour les mieux exploiter, nous le demandons : Ces lignes que nous avons écrites ne nous auraient-elles pas été dictées par chacun d'eux si nous le leur avions demandé et y a-t-il là dedans un traître mot d'injure pour M. Durocher, pour les ouvriers et pour les canadiens ?

Et tous, plutôt que de marcher à une défaite humiliante et de nous fermer le chemin de la mairie pour de longues années, n'auraient-ils pas ajouté :

Si un candidat impossible persiste à marcher de l'avant, il ne restera aux canadiens-français qu'une chose à faire : déclarer publiquement qu'ils ne se considèrent pas engagés. Il vaut mieux ne pas avoir de candidat officiel que d'en accepter un qui nous mènerait certainement à la défaite.

Il n'y a que les maladroits flatteurs comme M. A. A. Adam, ou les gens à courte vue, qui puissent tenir un autre langage.

M. Adam est si peu l'homme qui peut nous accuser de dresser des obstacles sur le chemin de M. Durocher, qu'il est justement celui qui à l'assemblée de jeudi a refusé pendant plus de deux heures de retirer sa candidature pour laisser la voie libre à M. Durocher. M. Adam est un farceur qui ne fera rire que de lui chaque fois que, prenant ainsi des airs d'homme sérieux et dévoué, il lira dans un journal ce qui n'y est pas et se constituera le champion d'un homme dont il aura été quelques jours avant l'un des plus réels embêtements.

Si la candidature de M. Durocher est moins acceptable que par le passé, ce monsieur devra en chercher la cause principale dans le fait qu'elle est maladroitement appuyée par quelques gâte sauce comme M. Adam.

Nous tenons M. Adam pour un imposteur ou un farceur parcequ'il ne prouve pas :

1o. En quoi nous avons insulté les ouvriers ;

2o. En quoi nous avons, comme il le dit, "attaqué injustement, brutalement même M. Durocher ; où et quand nous avons, comme journaliste, mis son patriotisme en doute.

3o. Où et quand nous avons parlé des travaux faits ou omis par M. Durocher et essayé de "le rabaisser aux yeux du public.....;"

4o. Dans quel cercle on crie contre les ouvriers et de quelles personnes ce cercle est composé.

Si M. Adam ou ses souffleurs veulent faire la morale à certaines personnes du dehors, ils n'ont pas besoin pour cela de lire dans notre journal ce qui n'y est pas. Nous savons que M. Adam est exaspéré de voir le *Canada* retranché dans une position si forte, si logique et si raisonnable. Aussi ne pouvant nous attaquer dans ce que nous avons dit ou fait, il nous prête des paroles et des actions que nous n'avons jamais dites ou commises. Nouveau Don Quichote, il part en guerre contre des ennemis imaginaires, se crée des fantômes et des ennemis réels ceux-là) et il finit—girouette lui-même dans cette question de la mairie—par se battre contre des moulins à vent tout comme le célèbre chevalier. Mais M. Durocher n'aura pas plus à se féliter de ce chevalier servant que le beau sexe malheureux de l'Ibérie. Il partagera le ridicule de la campagne entreprise par M. Adam (A. A. échevin et avocat); c'est le plus clair de l'affaire.

Nous dirons à M. Adam qu'il connaît peu ou mal les ouvriers s'il croit que c'est avec des compliments plats et des sornettes qu'on gagne leur sympathie.

Nous lui dirons encore qu'il ferait beaucoup mieux d'employer ses loisirs à regulariser et à renforcer sa propre position de candidat échevin avant d'entreprendre de faire la leçon à des canadiens plus patriotiques et bien plus sérieux que lui qui voient où nous mène l'obstination de certaines gens.

Jamais M. Adam—ou qui que ce soit—ne pourra damer le pion au *Canada* quand il s'agira de promouvoir les intérêts de notre nationalité. C'est notre rôle, c'est notre mission à nous, journalistes français dans Ontario, de ne jamais perdre de vue ces intérêts et surtout d'empêcher les maladroits et les imprudents du calibre de M. Adam de s'en mêler car de tout temps les plus grands ennemis des canadiens-français ont été d'autres canadiens qui n'écoutant que leur vanité ou leur égoisme les ont empêchés d'arriver à leur but.

Fermées

Les scieries des Chaudières ont cessé leurs opérations depuis samedi pour la saison d'hiver.

A propos de pont

Le pont construit au prix de $600 sur le crique Sabourin à Templeton Ouest s'est écroulé.

Cet accident a été cause que bien peu de cultivateurs de cette localité sont venus sur nos marchés pour vendre leurs produits.

Les résidents de l'endroit sont heureux de la décision prise par le Conseil de Ville d'Ottawa au sujet de la construction d'un pont entre la Pointe Gatineau et New-Edinburgh et sont prêts à faire leur quote-part à l'effet de cette amélioration qui leur sera d'un si grand avantage pour l'écoulement de leurs produits.

Mort d'un citoyen d'Ottawa

Le Capt. Somerville, que plusieurs de nos lecteurs ont bien connu à Ottawa, est mort victime des fièvres jaunes à Atlanta, ces jours derniers.

La Cour Suprême

Ainsi que nous le prévoyions, la Cour Suprême a pris ses vacances ordinaires. Elle s'est ajournée samedi jusqu'au 14 janvier prochain. Le 15 janvier 1889, à 11 heures, la Cour s'occupera des appels de Québec.

Chez Son Excellence

Les personnes dont les noms suivent ont eu l'honneur de prendre le lunch à Rideau Hall, samedi, le 24 courant :—Hon J A et Mme Chapleau, Hon Chas H et Mme Tupper, Colonel et Mme White et Mlle White, Colonel et Mme Macpherson, Colonel et Mme Pennington Macpherson et Mlle Macpherson, Hon John Carling et Mlle Carling, M et Mme Baillargé et Mlle Baillargé, M et Mme Fred White, Archidiacre Lauder, Dr et Mlle Selwyn, Dr et Mme St Jean, M et Mme Martin Griffin, M et Mme E Lang vin et M Vernon Nichol on.

Billets de Banque contrefaits

Il y a une rumeur allant à dire qu'un certain nombre de billets de $5 de la banque British North America, de l'émission de 1887, sont de nouveau en circulation. Les billets contrefaits sont datés du premier juillet et imitent parfaitement les billets véritables, mais on doit se rappeler qu'il n'y a pas eu de billets émis à cette date et que de plus la banque a retiré de la circulation tous les billets de l'émission 1887, de sorte que tous ceux qui portent la date de cette année sont contrefaits.

Candidats civiques

Parmi les anglais du nouveau quartier Dalhousie, qui briqueront les honneurs de la candidature pour ce quartier, on mentionne MM. W. Hill, Wm Perkins, L Crannin, A. W. Fleck, Foster, R. Tackray et D. Scott.

Les candidats canadiens probables sont MM Duhamel, Ratley, Dorion, Blais et l'ex-échevin Desjardins.

Demain soir, sera tenue une assemblée à l'effet de faire choix de candidats dans les salles du club athlétique, coin des rues Division et Sprucе.

Comité Civique

Il y aura ce soir à 7,30 h réunion du comité du Feu et de l'Eclairage dans le bureau du chef Young.

La principale affaire ce soir, sera le choix de la bouillo re qui sera mise dans la station du Feu No 1, question différée lors de la dernière séance par suite d'un *tie* dans le vote, le comité n'étant pas au complet.

Décès d'un facteur

Le drapeau flotte en berne, aujourd'hui, sur la salle St Joseph, par respect pour la mort de l'un des membres de l'Union, M. Théodule Bédard, facteur au Bureau de Poste, décédé hier matin. Les funérailles auront lieu demain, à 8 heures et les membres de l'Union St Joseph y assisteront en corps.

119 RUE RIDEAU

$1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à n'importe qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT,

P.S.—Cet offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances ; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualité superieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente $1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis ; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock, Vous pouvez compter sur nous pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants à meilleur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.

Defiez-vous des marchandises qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

P. H. CHABOT & CIE

FASHIONABLES

TAILLEURS

530—RUE SUSSEX—530

Poëles de Passage,
Poëles de Salles à Diner,
Poëles de Magasin en grande variété,
Poëles à Charbon,
Chaudières à Charbon,
Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances — ou — INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier. Presses à Sceaux et Mémorials. Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.

Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.

Couvert rouge "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour moteurs de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS
— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents : aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux reunis : $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc comme dites reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO

LE SOUSSIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de **Nouveautés** et de **Tailleur** au numéro 85½ rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

WM. B. BRADLEY,
85½ rue Lyon.

LAURENT DUHAMEL

ETAL DE—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé M Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

AQUEDUC D'OTTAWA

Aux Machinistes.

Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les Machineries a été prolongé jusqu'à MIDI le JEUDI, 29 NOVEMBRE courant.

Par ordre,
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de l'Aqueduc

Ottawa, 1er Novembre, 1888.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Ontario.
R. G CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

McVEITY ET HENDERSON
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.
ARGENT A PRETER
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa
Hempstville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX
Avocat Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES DORA et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets lits **Star Yatisi** et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la **Boulanger.e Union.** D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents.
216—RUE DALHOUSIE—216

MLLE COLLINS a toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½. RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).
W. H. Walker D. L. McLean. C. A. Blanchet

PIGEON, PIGEON & CIE

Rue Rideau.

Une quantité de Nouveaux Coupons a etre mis a la disposition de toutes nos pratiques qui acheteront pour la valeur de

$5.00

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

LA MAIRIE.

M. le Directeur,

Je viens de lire sur le *Canada* de ce soir un article intitulé "La Mairie" et qui n'a d'autre but que de blesser un citoyen honorable, respecté et qui a rendu de grands services à la nationalité Canadienne-française dans la Capitale et à la population ouvrière en particulier.

Dans cet article l'on attaque injustement, brutalement même M. l'échevin Durocher parce que, ayant été presque unanimement choisi par l'assemblée de jeudi soir, il insiste poussé par ses nombreux amis, à se rendre au vœu d'un certain nombre.

L'on met en doute son patriotisme, lorsque pour récompenser ce même patriotisme, M. Durocher a été, il y a à peine quelques semaines, nommé Président Général de la société St. Jean Baptiste.

Je ne veux pas ici me constituer, sans autorisation de sa part, le défenseur de M. Durocher, mais je tiens avant tout à lui rendre justice.

Si l'assemblée de jeudi soir n'a pas été unanime, si vingt personnes, au plus, n'ont pu réussir à rallier à leurs idées, les cinq cents électeurs qui se sont si ouvertement prononcés en faveur de M. Durocher. Si à l'heure qu'il est, les amis de ce dernier le poussent à ne pas plier sous la pression que l'on tente d'exercer sur lui, que l'on blâme ceux qui ont refusé d'en arriver à une entente paisible et non un citoyen honorable qui a pour le défendre aujourd'hui, tout un passé rempli de travaux et de sacrifices accomplis dans l'intérêt de ses concitoyens.

C'est mal récompenser le travail désintéressé, c'est mal reconnaître les nombreux sacrifices que M. l'échevin Durocher s'est imposés depuis qu'il a été envoyé au conseil de ville, que de tenter de le rabaisser aujourd'hui aux yeux d'un public qui l'a toujours honoré de sa confiance.

Je sais que dans certain cercle, l'on crie contre les ouvriers qui supportent M. Durocher, ce sont des gens sans influence dit-on, et pourtant l'on sait que les ouvriers d'aprésent sont instruits et se tiennent au courant des affaires tout autant, peut être plus même que certaines personnes appartenant aux professions libérales. Ils sont unis entre eux et certes ils ont raison. Puis ce sont ces mêmes ouvriers qui sont appelés à voter dans les élections et leur vote en vaut bien un autre.

D'ailleurs des employés du gouvernement qui ont de l'influence, dont on ne peut nier l'instruction, et qui ont le droit de se prononcer ouvertement dans les questions municipales, des marchands qui jouent un rôle important dans nos affaires publiques et d'autres personnes appartenant à toutes les classes de la société, se sont souvenus des services de celui que l'on attaque aujourd'hui et seront prêts, l'occasion s'en présentant, à lui accorder un généreux concours.

Si M. Durocher, pour certaines raisons que ses adversaires donnent et que je ne saurais admettre en entier, ne peut être élu Maire de notre ville, ce n'était jeudi soir, ni le temps, ni le lieu de les lui rappeler.

J'admettrai que M. Durocher n'est pas parfait, mais, que l'on m'en nomme un seul qui le soit, et je suis son homme.

M. le Directeur, vous prêchez l'entente et certains de vos amis sèment la discorde. M. Durocher est qualifié de candidat impossible, et pourtant toute une population l'acclame avec enthousiasme.

Si l'on veut arriver à tout concilier, le moyen que l'on adopte est mauvais. M. Durocher et ses amis sont, jusqu'à un certain point, maîtres de la situation. Si au lieu de les aigrir davantage l'on cherchait à les appaiser ; si l'on cherchait à s'entendre avec eux sans leur faire de nouvelles insultes, je suis persuadé que l'on gagnerait plutôt qu'en leur tenant rigueur.

Il m'est arrivé à moi-même de différer d'opinion d'avec M. Durocher, quelque fois je l'ai combattu. En certains cas j'ai eu raison, en d'autres circonstances c'est lui qui l'a emporté. Chaque homme peut avoir ses propres idées, ce n'est pas le moyen de lui faire entendre raison, si l'on croit qu'il a tort, que de l'attaquer injustement et l'aigrir davantage.

J'ai autant à cœur que qui que ce soit de voir cette grave question d'intérêt public et national se règler à l'amiable et j'ose espérer qu'elle le sera avant longtemps, mais je tiens avant tout à ce que justice soit rendue à qui de droit. Mais en même temps, nous devons compter avec le peuple et non nous soumettre aveuglement à un certain cercle d'amis qui peut être un intérêt particulier à protéger.

Veuillez M. le Directeur donner publicité à ces quelques remarques et me croire.

Votre bien dévoué
A. A. ADAM,
Echevin du quartier Ottawa.
Ottawa 24 novembre 1888.

Dans la Capitale

Menus faits.

—Les étrangers sont très peu nambreux aujourd'hui aux hôtels.

—Les chars urbains sur lisses ont fait leur apparition ce matin.

—Les clubs de raquettes locaux se préparent pour leur première sortie.

—Plusieurs joyeuses réunions de famille sont en perspective pour ce soir.

—La Cour Suprême se réunira pour rendre jugement dans les causes entendues, le 14 décembre prochain.

—Les membres du club Athlétique Primrose ont fondé un club de raquettes samedi.

—M. Lewis a fait parachever la toiture de la nouvelle station de Police.

—Le vapeur *Agnes* est pris dans la glace avec plusieurs barges à Grenville.

La *tire* était à l'ordre du jour hier dans la plupart des familles canadiennes.

—Les murs de fondation de la nouvelle église des irlandais sur la rue Cumberland, sont complétés.

—Assemblée régulière de l'Union St Thomas ce soir aux salles de la St Joseph.

—La fermeture des scieries a fait diminuer considérablement le trafic sur le Pont Suspendu.

—Nous avons été favorisés hier d'une température des plus favorables aux promeneurs, qui en ont amplement profité.

—La traverse entre Ottawa et Hull s'effectue à l'aide de *bonnes* depuis que le bateau a cessé ses voyages réguliers.

—Les membres de la société St Vincent de Paul, section Notre-Dame, se sont réunis hier après la messe de 10 hrs dans la chapelle souterraine.

—Les marchands en général souhaitent de la neige suffisamment pour former de bons chemins d'hiver afin de donner un nouvel essor au commerce dans toutes les branches.

—Les résidents de Hamilton sont à faire de grands préparatifs pour recevoir dignement Leurs Excellences Lord et Lady de Preston la semaine prochaine. Les rues seront artistement décorées et six arcs de triomphe au moins seront érigées.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara.

Lundi, 26 nov.

Peu d'affaires devant cette cour ce matin, conséquemment séance très-courte.

Ed. Lecomte, pour avoir laissé son cheval non attaché sur la rue est condamné à $3 et $2 de frais.

Alph. Deslauriers dommages à la propriété, cause remise à jeudi.

Robt. Latimer, vol d'un casque appartenant à M. Joseph Porter, cause renvoyée à demain matin.

Echappé belle

Un petit garçon du nom de James Wilson qui s'amusait à patiner sur le canal près du pont de la rue Bank a passé à travers la glace, samedi et n'a pu être retiré qu'avec beaucoup de difficultés à l'aide d'une planche qu'on lui jeta. Les jeunes gens ne sauraient être trop prudents avant de s'aventurer sur la glace lorsqu'elle n'est formée que depuis quelques jours. Tous les ans, à cette époque, les noyades arrivées à la suite d'imprudences sont par trop nombreuses.

Le temps qu'il fait

Il a neigé durant la nuit et les véhicules à lisses circulent ce matin ; la couche de neige n'est pas suffisante, cependant pour former de beaux chemins d'hiver. C'est la *bordée* de la Ste Catherine quand même.

Grand incendie à Aylmer

Durant la nuit de samedi, le feu a consumé le superbe magasin de nouveautés tenu par M. E. O'Reilly, sur la rue Principale ; tout le stock a été entièrement détruit. Il était assuré pour $13,000. Le bureau de télégraphe de la compagnie du Pacifique est aussi devenu la proie des flammes.

Notes religieuses

Hier au prône de la messe de 8 heures, à la Basilique, le Rév. M. McGovern s'est fortement prononcé contre le projet d'abolition de l'exemption des taxes pour les églises et communautés.

Jeudi prochain commencera à l'Eglise Ste Anne une neuvaine préparatoire à la grande solennité de l'Immaculée Conception, le 8 décembre prochain.

La retraite pour les jeunes personnes de la paroisse Ste Anne commencera le 2 ou le 3 décembre prochain.

Durant l'Avent, une retraite générale sera prêchée à l'Eglise Ste Anne par un révérend PèreRédemptoriste, de Ste Anne de Beaupre. Cette retraite durera une quinzaine de jours.

A l'issue de la prière ordinaire hier soir, à la chapelle des Congréganistes de la rue Murray, on a récité l'office des morts pour le repos de l'âme de Théodule Bedard, congreganiste, décédé hier matin.

Orphelinat St Joseph

L'élection des officiers de l'Orphelinat St Joseph ont eu lieu hier, avec le résultat qui suit :

Section des Messieurs — Président, Stanislas Drapeau ; 1er Vice-président, Frs Dery : 2e Vice-président, A. Gravel ; Secrétaire, Emile Smith; Tresorier, Edouard Béland ; Comité de Régie, Dr F. X. Valade, F. R. E. Campeau, Dr P. St Jean, Chs Taché, Antoine Champagne et Joseph Casault.

Section des Dames — Présidente, Mad O. Côté ; Vice-présidente, Mad J. G. Taché : Secrétaire, Mad Chas. Taché.

Après l'admission de nouveaux membres et un vote de remerciement aux officiers sortant de charge, l'assemblée fut ajournée.

La Ste Cécile au collège Bourget

Jeudi, le 22 au soir, après un congé joyeusement pris en l'honneur de leur patronne, les sociétés musicales du collège Bourget ont donné une séance dramatique et musicale fort intéressante. Le programme portait un discours sur la musique par M. W. Labelle, élève de Rhétorique, nombre de morceaux de chant parmi lesquels on a surtout remarqué le grand chœur "L'Orphéon" de L. de Rilié, et "La vision de Ste Cécile," solo par M. A. Quesnel. La comédie "Le bourgeois gentilhomme" et l'opérette "Les deux Harpagons" ont été très bien rendues par les acteurs si on en juge par les applaudissements et les rires bruyants qui les ont souvent interrompus. La séance s'est terminée par un tableau vivant "Le couronnement de Ste Cécile" qui a été très admiré. Somme toute, bien agréable soirée.

Communiqué.

Une jolie fête

Durant l'après-midi de samedi, les élèves de l'Ecole Supérieure ont fêté la Ste Catherine avec entrain. La séance commença à deux heures, favorisée par la présence du Révd. M. Beausoleil, de la Révde Sœur Demers et de quelques autres sœurs.

Plusieurs petits dialogues furent recités avec succès. Entr'autres, "l'Eloge à la tire," par Dlles Valérie O'Malley, Eglantine Soulières, Cléphire Valiquette, Eugénie Olivier et Eugénie Barbeau, puis on exécuta le programme suivant :

"Les hirondelles," chant par Delles Eugénie et Louisa Tassé ; recitation, "Obéissance à ma muse," par Dlle Valiquette; autre récitation par Dlle Louisa Tassé, puis récitation encore par Dlle Rose-Anna Dupuis, intitulée "Les peccadilles d'une écolière." "La croix de bois," chant par Dlles Clara Richard et Blanche Hillman. "La Sœur Grise," récitation par Dlle Blanche Richard. "La prière du châtelain," chant rendu en chœur.

Avant la fin du programme Mlle E. Olivier, au nom de toutes les élèves invita les personnes présentes à un superbe collation. Les élèves elles-mêmes servirent les convives avec un tact qui leur fait honneur. Mlle Octavie Durocher sut se faire remarquer par sa grande prévenance à l'egard de tous, de même que Delle Eugénie Tassé.

Durant le repas le Rév. M. Beausoleil adressa la parole aux jeunes élèves qui lui présentèrent une jolie adresse de félicitations. Toutes se sont retirées enchantées de cette fête et en emportant le meilleur souvenir mêlé à la saveur exquise de la *tire* qui ne manqua pas au dessert.

Pour les chantiers

Cinquante-cinq des employes des scieries de MM. Pearce et Cie sont partis pour les chantiers aujourd'hui, les scieries étant fermée pour l'hiver.

A l'Eglise Ste. Anne.

Hier à l'issue de la messe de 10 hrs à l'Eglise Ste Anne, M. le curé Prud'homme a procédé à la criée, à l'enchère publique, des bancs qui se trouvent libres par suite de l'ouverture de la nouvelle partie de l'Eglise. Le temple sacré était bien rempli et la vente a réalisé un fort montant.

Cette addition change du tout au tout l'apparence de l'Eglise Ste. Anne qui, à l'avenir, pourra suffire à accommoder les fidèles de la paroisse qui s'y trouvaient beaucoup trop à l'étroit. L'église se trouve aussi par ce prolongement beaucoup mieux éclairée que par le passé. Les citoyens de Ste Anne n'ont certainement pas raison de regretter les quelques sacrifices qu'ils se sont imposés pour se donner le luxe de cette amélioration.

Les ouvriers sont aujourd'hui à parachever les bancs à l'endroit occupé par l'ancien sanctuaire ; tout sera terminé pour dimanche prochain, jour où se fera la bénédiction solennelle de la nouvelle partie de l'église et ce jour là les nouveaux propriétaires pourront prendre possession de leurs bancs.

PETIT COURRIER.

☞ On demande vingt à vingt-cinq hommes pour bucher du bois de corde. S'adresser immédiatement à G. Gratton, No. 68, rue Queen.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mal 1a

—La clef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soulagent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici-bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. Nores, No. 30, rue Rideau.

☞ Delle. Tremblay désire annoncer aux dames d'Ottawa, qu'elle est prête à donner des leçons de peinture, de toutes sortes. Pour plus amples informations, s'adresser au No. 474, rue Sussex.

Surdite Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête.* Comment vous guerir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresse : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-1a

ON DEMANDE une institutrice diplomé, capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser à
JOS. PARISIEN,
Com. Tyrsville, Ont.

A VENDRE. 1,000 cordes de bois franc (sec), de $3.00 à $3.50 la corde, chez RICHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Bassindu Canal.

COUVENT DE NOTRE-DAME.

Les *alumnæ* du Couvent de Notre Dame du Sacré-Cœur sont priées de se réunir Mardi, le 27 courant, à 3 heures p.m., dans les Salles de l'Institution même.

L'Union St. Joseph.

Les membres de l'Union St. Joseph sont priés de se rendre à leur salle, à 7 heures a.m., mardi, le 27 courant, pour assister aux funérailles de feu Théodule Bédard un de nos confrères. Départ de la salle à 7½ heures précises.

O. DUROCHER,
Président.

DEFENSE D'AVANCER

Le soussigné donne avis que son épouse Josephine Lévesque (née Bergeron), ayant déserté le toit conjugal, il ne sera responsable d'aucune dette contractée par elle en son nom, à dater du 15 novembre courant, 1888.

NORBERT LÉVESQUE,
Partie Ouest du Township de Hull,
Ironside, Qué.

ASSURANCE SUR LA VIE
—ÆTNA—

Organisée en 1820, faisant affaire en Canada depuis 1850.

Dépôt au Fédéral, $2,000,000.00.

Toutes ses polices sont non confisquables.

F. X. COCHUE,
Agent général.

Adresse pour le mois de Novembre.
No. 506½ Rue Sussex, Ottawa.

AVIS

Est par le présent donné que la Rafle qui devait avoir lieu le 15 novembre chez O. Laberge, Hull, aura lieu jeudi, le 29 courant, chez U. Criley, 57 rue Duke.

D'ici à cette date il y aura rafle de billets tous les soirs.

J. B. LATRÉMOUILLE.

CONTRAT DE MALLE.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maitre de Postes Général, seront reçues à Ottawa, jusqu'à Midi, VENDREDI, le 14 Décembre, pour le transport des malles de Sa Majesté, pour un contrat offert pour quatre ans aller et retour, six fois par semaine, entre Chelsea et OTTAWA, à partir du 1er Janvier prochain.

Avis imprimés contenant de plus ample informations sur les conditions du contrat proposé peuvent être vues et des formes de blancs de formes pour soumissions peuvent être obtenus aux Bureaux de Postes de Chelsea, Hull, Ironside, Ottawa et à ce bureau.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur,
Ottawa, 8 nov., 1888.

LA

VENTE EN GROS

POUR LE PEUPLE.

La vente du Stock de GARLAND est un succes complet

MARCHANDISES DE GOUT

detaillees a volonte aux prix du gros. Choses rare pour les marchands de campagne.

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. **Bryson, Graham & Cie.**

—CHEMIN DE FER—

INTERCOLONIAL

La Route de la malle Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne

—ET—

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile Prince-Edouard, le Cap Breton et Terreneuve.

D'élégants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le Steamer de la malle océanique le samedi à Halifax.

Tous les avantages que comportent des Réservoirs, Entrepots et Docks de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'Intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connection avec les steamers aliant à Liverpool et Glasgow ou en revenant.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

LA PLUS
Grande Manufacture
—DE—
BALANCES
—DU—
CANADA

Au delà de 100 différents genres de

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont.

☞ Veuillez mentionner le journal "Le Canada"

Entrepreneur
—DE—
Pompes Funebres

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION
J. SENECAL
Coin des rues York et Dalhousie.

Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres Cécutés avec promptitude.
Connexion téléphonique

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

TAPIS ! TAPIS

Prélarts.
Sommiers elastiques,
Mattelats,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

S. ROGERS & SON
Entrepreneurs de Pompes Funebres
ET EMBAUMEURS
15 et 17 rue Nicholas, résidence au 2ème étage
COMMUNICATION TÉLÉPHONIQUE

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
— DE —
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

Peinture,
Tapisseries,
Peintures préparées,
Huile,
Mastic,
Pinceaux,
Vitres, Etc.

ARTICLES DE PEINTRE EN GÉNERAL

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes.
Tous les ouvrages sont garantis.
Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

SI VOUS VOULEZ AVOIR
Ce qu'il y a de mieux
Patronisez
PITTAWAY & JARVIS
PHOTOGRAPHES
117 RUE SPARKS

NOTE—La demoiselle en charge de la salle de reception parle parfaitement le français.

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOSEPH RIENDEAU.
Propriétaire

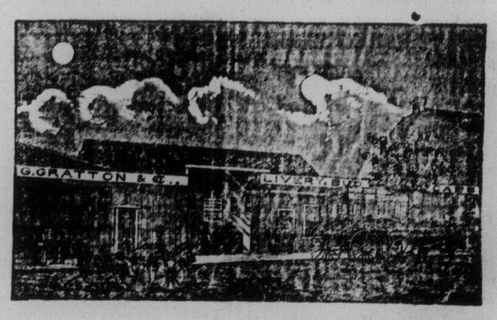
Aux Peintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.
Je pose les grandes vitres de chasse (Plate Glass)
ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

Nouvelle Boulangerie.
Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).
Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.
Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

M. J. & P. CUILLET
EPICERIES
Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA.

Ecurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(*Suite*)

Ils paraissaient en proie à une violente émotion.

—Monsieur, dit Gauthier, je suis le fils de la victime, et j'adorais mon père. Ma voix a donc ici de l'autorité. Vous faites fausse route en pressant de questions ce brave homme, le père adoptif de celle qui va être ma femme. Il ne peut venir à la pensée de personne que Doriat a volé et tué mon père. Je vous prie donc de le laisser partir. Lui faire une question de plus dans le sens de celle que vous lui avez adressées déjà serait une injure sanglante,—une injure presque ridicule, étant donnés le caractère, la réputation et la probité de Doriat.

—Merci, Gauthier, fit l'horticulteur, merci de ce que tu viens de dire, mais il n'est pas possible que l'on m'accuse, tranquillise-toi, M. le juge se sera mal expliqué, probablement.

—Ce que j'ai dit, monsieur, fit le magistrat en s'adressant, non à Doriat, mais à Gauthier, est l'expression de ma pensée. Je ne puis rien contre les indices que je découvre. Je demande qu'on me les explique. S'ils restent inexpliqués, ma défiance s'éveille. De la défiance au soupçon, du soupçon à la certitude, il n'y a pas loin.

—De la défiance contre Doriat, c'est impossible !

—Veuillez, monsieur, me permettre de continuer mon enquête.

M. de Moraines avait parlé avec fermeté. Gauthier s'inclina et rentra dans la chambre lugubre.

Avant de l'y suivre, Lucienne s'approcha de son père adoptif, lui mit les bras autour du cou et l'embrassa de toutes ses forces.

—Comme il faut peu te connaître, toi si bon et si franc, pour te soupçonner ! dit-elle.

Et elle s'éloigna, sur un signe de M. de Moraines.

Mais, bien qu'ils fussent dans la chambre, près du mort, les deux jeunes gens ne priaient plus, ils écoutaient.

Le juge disait :

—Je veux que vous vous rendiez compte de l'extrême gravité de la situation où vous vous trouvez. Ce mouchoir vous appartient et a servi à commettre le crime, sa découverte soulève directement contre vous la présomption d'assassinat suivi de vol.

—C'est indigne, encore une fois et, comme le disait ma fille, il faut ne pas me connaître. Est-ce qu'il n'y a pas de moyen de vous prouver que je suis un honnête homme, incapable même de mentir ?

—Si, le moyen existe.

—Quel est-il ? Est-il à ma portée ?

—Certes !

—Quel qu'il soit, dès lors, j'en userai. Indiquez-le moi.

—Vous prétendez que Bourreille avait refusé, les premières fois, de vous prêter de l'argent puis que finalement, hier, il vous a remis les six mille francs dont vous aviez besoin.

—C'est la pure vérité.

Prouvez-le.

—Comment je n'ai que ma parole.

—Il est inadmissible que Bourreille, après de nombreuses sollicitations de votre part, vous ait remis pareille somme, directement sans témoin,—sans exiger au moins un reçu. Ce reçu, c'était sa sécurité, son recours contre vous ou vos héritiers, en cas de mort.

Doriat baissa la tête. Il était très pâle.

Il comprenait qu'en effet sa situation devenait critique et que le hasard avait réuni contre lui des indices très graves. Un moment,—le pauvre homme était faible,— un moment, il perdit la tête, déconcerté, épouvanté par l'inextricable série de questions dans le réseau desquelles il s'agitait sans pouvoir en sortir,—il perdit la tête, et comme la vérité ne lui avait pas réussi jusque-là, il tenta de s'échapper par un mensonge.

Et il murmura d'une voix saccadée par la peur, par l'émotion, pendant que ses gros doigts de travailleur tremblent beaucoup et que des larmes emplissent ses bons yeux.

—Mais oui, un reçu ; c'était tout naturel.

—Ah ! vous avez signé à Bourreille une reconnaissance des 6,000 francs qu'il vous prêtait ?

—Mais oui, certain ment ... mais oui, bégaye-t-il.

M. de Moraines respire, soulagé. Il sourit avec bonté.

—Tant mieux, j'en suis vraiment heureux, dit-il. Vous avez une honnête figure et il m'eût été si pénible de m'être trompé sur votre compte et de rencontrer un assassin là où je croyais trouver un brave homme ! Pourquoi diable aussi ne le disiez-vous pas ?

—C'est que.... je ... ne savais pas ! dit l'infortuné dont la sueur mouille le front et qui, pourtant, commence à entrevoir le salut....ce salut qu'il doit à un mensonge.

Mais l'espérance est courte. Bientôt reprennent ses angoisses.

Le juge demande :

—Comment était libellé ce reçu ?

Il cherche : il faut qu'il invente. Puisqu'il a entrepris de mentir, il faut qu'il soutienne son mensonge.

Il est troublé ; il ne sait quoi répondre.

—Vous ne vous rappelez pas ! fit M. de Moraines.

—J'ai si peu de mémoire.

—Tâchez de vous souvenir...

Et Doriat, le front baissé, les yeux mi-clos, murmure :

—C'était un reçu semblable à tous les autres. Il portait :

" Je soussigné, Michel Doriat, reconnais devoir à Bourreille la somme de six mille francs, à moi prêtés par lui de la main, à la main, aujourd'hui 5 mai 1870. "

—Et c'était tout ?

—Oui, monsieur, absolument tout, fait Doriat.

Il attend. Que va demander le juge ? Va-t-on le renvoyer ?

—Où Bourreille a-t-il placé ce reçu ?

—Je l'ignore.

—Il a dû le mettre, devant vous, dans un tiroir quelconque ?

—Il l'avait encore à la main lorsque je suis parti.

M. de Moraines se tourna vers Gauthier, dans l'autre chambre, et élevant un peu la voix :

—Savez-vous où votre père rangeait ses papiers d'affaires ?

—Dans la commode de la chambre à coucher.

—Nous avons fouillé tous les tiroirs et nous n'avons rien vu.

—Vous auriez mal cherché, fit Doriat d'une voix sourde.

—Après tout, c'est possible.

Et M. de Moraines fit un signe au commissaire de police. Celui ci disparut dans la chambre à coucher. Il y resta un quart d'heure, cherchant, furetant à la lueur d'une lampe. Dans le silence de la ferme, on n'entendait que les froissements des papiers qui passaient entre ses mains.

Montmayeur etait inquiet.

Il ne soupçonnait point les angoisses de Doriat ; il ne pouvait deviner que par timidité, disons le mot, par lâcheté, le pauvre diable avait eu recours à un mensonge ; il croyait donc qu'il avait dit la vérité et que le reçu existait.

A continuer.

ROBINSON & CIE
GRAINÉTIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveil ent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.
P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
DE
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
9 1 (te voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.
A Québec : D^r Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Peur! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Ph^ies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

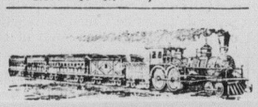
Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	M	P	M	P	M	Arrivée A	M	P	M	P	M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9	3	8	00	....	....	6	20
Ouest- Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7	0	9	30	....	....	....	....
	10 00	....	7	00	9	30	....	....	6	00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9	30	8	00	....	....	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9	30	8	00	....	....	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7	00	8	00	1	35	....	....
					9	30				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	....	....	1	20	....	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7	00	9	30	....	....	6	30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	....	9	30	1	20	....	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7	0	9	30	....	....	....	....
Ouest, E ats-Unis	9 00	....	7	00	9	30	....	....	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3	35	....	....	....	....	2	45
do do	....	....	7	00	11	45	....	....	....	....
Boston	....	3 30	....	....	8	0	....	....	....	....
Prescott	....	2 0	7	0	9	30	....	....	2	4
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	....	....	....	4	8
Kars, Kenmore	....	....	....	....	11	00	....	....	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11	0	....	....	....	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9	30	8	00	....	....	2	20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9	3	....	....	....	....	6	20
Bristol, Clarendon, etc	4 00	....	9	30	....	....	....	....	6	20
Smiths Falls	10 30	....	7	00	9	30	....	....	6	00
Mattawa, etc	9 3	....	....	....	8	00	....	....	2	20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	....	11	45	....	....	....	....
Ch. de fer Can. At.—Alexandria, Vankleek Hill, Laggan, Eastman Springs, etc	7 0	....	3	30	8	00	1	20	....	....
Par diligence — Bell's Corners, Hint'burgh, Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	....	....	11	00	....	....
Hull	6 00	10 00	4	45	8	00	12	00	6	00
Aylmer, Eardly, etc	1 00	....	4	45	5	00	12	00	....	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4	45	5	00	....	....	....	....
Gatineau, t. les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	....	....	....	6	00
Billing's Bridg	10 0	....	....	....	11	30	....	....	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	....	10	00	....	....	....	....
Roches erville, etc	10 00	....	....	....	11	00	....	....	....	....
Orleans et Robillard	10 00	....	....	....	10	00	....	....	....	....
Archville	9 30	....	....	....	10	00	....	....	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3	30	....	....	....	....	3	30
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6	30	....	....	....	....	....	....
Via Halifax, jeu. 11	....	....	3	00	....	....	....	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4	10	....	....	....	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau de 9 a. m. à 9 p. m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.
G. JUIN, Maître de Poste.



LE
Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE

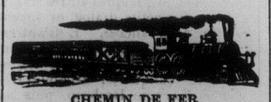
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Ouest et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M. 8 25 " 4.00 P.M.	Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M. 11.00 P.M.	Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P.M. 12 01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
8.00 A.M. 1 45 P.M.	Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, No 4 rue Sparks.

J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.
D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.
LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, via Montréal et le Grand-Tronc ou via Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York via le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY B. TODD, Ag. Gén. des Passagers.
E. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN
LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles
Est maintenant vendu a une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.
HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (près la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS
Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau
P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 8-1

MANUFACTURE DE VOITURES
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction ; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
DE
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88

GRANDE VARIETE
DE
CHAPEAUX
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.
CHEZ
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES
Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles cirées et rouleaux, Rideaux et portes, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDE
N.B Poêles de toutes sortes.